

# La Vie Canadienne

REVUE BIMENSUELLE

TOME II

QUEBEC, 25 FEVRIER 1919

No 4



## EN PASSANT



### L'attentat contre Clémenceau

Une tentative d'assassinat commise en plein Paris contre le premier ministre Clémenceau est une preuve des haines féroces que son énergie clairvoyante pour le salut de la France, a soulevé contre lui dans les reppaires de l'anarchie. Espérons que la blessure faite à l'intrépide vieillard n'aura pas de suites fâcheuses pour lui ni pour la cause à laquelle il s'est donné si courageusement.

Cet attentat fait honneur à celui qui en est la victime désignée, car la haine n'est pas toujours aveugle et elle révèle parfois mieux que les faciles popularités, la valeur de ceux qu'elle poursuit. En un certain sens qui n'a rien d'honorable, cet attentat démontre aussi que l'organisation du mal déjoue bien facilement les mesures d'ordre et les précautions que l'on prend contre elle.

Bien sûrement une organisation policière aussi expérimentée que celle de Paris devait redouter un attentat comme celui qui vient d'arriver, et bien certainement aussi elle avait dû prendre des précautions pour en déjouer les tentatives. Ce sont celles-ci cependant qui ont déjoué les mesures d'ordre, et, sans un heureux hasard, le crime eût eu le plein succès sur lequel il comptait.

C'est que partout le succès dans le mal est bien plus facile que le succès dans le bien; surtout lorsque les esprits ont été depuis longtemps faussés par des appels constants aux passions de révolte, par des enseignements qui présentent la vérité sous l'aspect de l'erreur et l'erreur sous les couleurs de la vérité, qui font du mal le bien et du bien le mal.

On a proclamé pendant longtemps que toutes les idées et toutes les opinions avaient un égal droit de s'exprimer et d'être défendues, on les proclamait toutes respectables. En partant d'un pareil principe on va fatalement, plus ou moins vite mais tout droit, à l'anarchie. Si les idées ont toutes droit de s'exprimer; les passions ont aussi toutes le droit de se satisfaire. Si la vérité n'a pas plus de droits que l'erreur, le bien n'en a pas plus que le mal.

On a bien crié, et bien stupidement, on le voit,

contre les restrictions opposées par l'Eglise à la diffusion de l'erreur dans le monde, restrictions jugées et surtout proclamées sacrilèges contre la libre pensée. Or la diffusion de la libre pensée travaillait activement, avant la guerre, à ruiner non seulement la religion mais aussi l'amour de la patrie aussi bien que l'amour de la famille. La libre pensée a travaillé pour l'anarchie.

Et c'est cette anarchie, fille authentique de la libre pensée, fille de l'erreur librement répandue, qui vient de manifester une fois de plus son activité contre le gouvernement patriotique de la France en tentant d'abattre le premier ministre à coup de pistolet.

J. A. L.

### La ligue des Nations

On s'est arrêté, au Congrès de la paix, devant l'impossibilité prévue de constituer la *Société des Nations* avec autorité supranationale armée d'une force suffisante pour imposer ses décisions à toute résistance d'un ou de plusieurs pays, comme l'avaient souhaité, avec le Président Wilson, quelques idéologues, les uns plus malins, les autres plus candides. On ne renonce pas cependant à commencer une organisation internationale plus consistante et moins théorique que le tribunal de La Haye.

Il y aura un conseil permanent constitué, chargé de dirimer les conflits à leur début; on devra recourir à lui, l'arbitrage devient obligatoire pour les nations faisant partie de la ligue; il y aura des sanctions diplomatiques, économiques et mêmes militaires pour les nations obstinées à entreprendre la guerre sans accepter les décisions du tribunal ou conseil international.

Le projet, tel qu'exposé ou esquissé, est certes louable et il faut souhaiter qu'il puisse être complété et ensuite mis à exécution pour fonctionner dans l'esprit où il vient d'être mis au jour. Il y a encore assez à faire et il faut s'attendre, comme toujours, à rencontrer des difficultés, prévues et imprévues, lorsqu'il faudra passer de la théorie à la pratique.

Mais un grand pas a été fait et il nous paraît être dans la bonne direction.